



JOURNÉES EUROPEENNES D'ARCHÉOLOGIE

16 17 18 juin 2023

journees-archeologie.eu

#JEArcheo

Direction des affaires culturelles de la Guadeloupe et des Îles du Nord

Cette année la DAC ouvre les portes de son service régional de l'archéologie et permet la visite des collections qui y sont conservées.

Une manière de faire découvrir les nouveaux locaux et les métiers inhérents à l'archéologie.

Des visites seront également organisées sur la commune de Trois-Rivières, afin d'y faire découvrir des fours à chaux et à poteries.



476 Allée des Pères Blancs 97123 Baillif

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe>



ACCUEIL DE GROUPES SCOLAIRES

Découverte du Service Régional de l'Archéologie

Rencontre avec l'équipe du Service Régional de l'Archéologie de Guadeloupe pour découvrir les missions administratives et scientifiques du service.

«De la prescription à la conservation»

Présentation de mobiliers archéologiques et visite du nouveau dépôt archéologique.

Vendredi 16 juin de 09:00 à 12:00 et de 14:00 à 17:00
(visites à 9h - 10h30 - 14h - 15h30)

Scolaires - gratuit



PORTES OUVERTES

«De la prescription à la conservation»

Rencontre avec l'équipe du Service Régional de l'Archéologie de Guadeloupe pour découvrir les missions administratives et scientifiques du service.

Visite de la Salle d'étude.

Présentation de mobiliers archéologiques et visite du nouveau dépôt archéologique.

Samedi 17 juin de 09:00 à 12:00 et de 14:00 à 17:00
(Visites à 9h - 10h30 - 14h - 15h30)

Inscription obligatoire sur <https://doodle.com/meeting/participate/id/DBPy1yka>

VISITE GUIDÉE

Visite commentée du Four à chaux de Grande-Anse

Ce four à chaux construit au début du 19e siècle est lié à une curiosité géologique existant à proximité : le seul affleurement calcaire de la Basse-Terre été exploité pour produire de la chaux. Cette chaux était indispensable dans la construction pour réaliser du mortier. La visite est l'occasion de décrire le fonctionnement du four, et traiter de l'importance de cette production en Guadeloupe.

Dimanche 18 juin à 9h et 10h30

Inscription obligatoire sur

<https://doodle.com/meeting/participate/id/dNYR58zb>

Accès: Quand on vient de Vieux-Fort, entrer dans le lotissement de la SIG peu avant la plage de Grande-Anse, sur la gauche.

Visite commentée du four de potier de la pointe de la Grande-Anse

Four à poterie construit au 18e siècle et exploité par la famille Fidelin. Il a servi à alimenter les habitations-sucreries en poteries indispensables pour produire le sucre à l'époque.

Dimanche 18 juin à 9h45 et 11h15

Inscription obligatoire sur

<https://doodle.com/meeting/participate/id/epkPXLrd>

Accès: en venant de Vieux-Fort, dépasser la plage de la Grande Anse, et tourner à droite juste avant le petit pont qui enjambe la Rivière Grande Anse. Le four se trouve à côté de la piscine communale de Trois-Rivières.

CONTACT: Cécilia Collomb cecilia.collomb@culture.gouv.fr 0690572744

en collaboration avec



avec le soutien de



en partenariat avec



Le Service régional d'archéologie enrichit les connaissances sur le passé de la Guadeloupe



Jean-François Modat présente les Journées européennes de l'archéologie



Avec Jean-François Modat, conservateur régional de l'archéologie, l'équipe du SRS.

Les 16, 17 et 18 juin prochains, se déroulera en Guadeloupe la 14^e édition des Journées Européennes de l'Archéologie.

Initiative du ministère de la Culture, coordonnée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), elle a pour ambition de sensibiliser l'ensemble des publics à l'archéologie, à ses métiers et au patrimoine culturel.

Ces journées sont l'occasion de découvrir la diversité des sites archéologiques, de rencontrer les chercheurs et d'apprécier la richesse du patrimoine européen et ultramarin.

Le service régional de l'archéologique (SRA) de la direction des affaires culturelles de la Guadeloupe et des Îles du Nord (DAC), organise des visites et ouvre pour la première fois les portes de son dépôt archéologique aux scolaires et au public.

« NOUS CONTRIBUONS À LA VALORISATION ET LA CONSERVATION DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE. »

Installés à Baillif depuis quelques mois, la DAC et le ser-

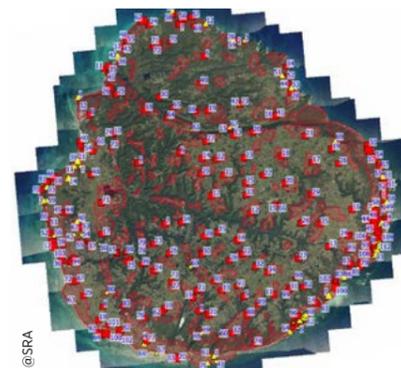


Visite commentée du four à chaux et du four de potier de la pointe de la Grande-Anse Trois-Rivières, dimanche, avec inscription obligatoire : <https://doodle.com/meeting/participer/id/dNYR58zb>



vice régional de l'archéologie sont dans un immeuble moderne. L'espace pour le service régional de l'archéologie que dirige Jean-François Modat, archéologue, est constitué de bureaux pour les cinq agents et d'une réserve qui occupe une grande partie du rez-de-chaussée du bâtiment.

« Nous sommes cinq agents, dont des ingénieurs d'études, archéologues qui sont en charge de l'instruction des dossiers d'archéologie préventive ou programmée. L'archéologie préventive vise à assurer la sauvegarde du patrimoine archéologique menacé par des travaux d'aménagement. Avant l'ouverture du chantier, le site est confié aux archéologues qui, à l'aide de la carte archéologique et par des visites sur le terrain en évaluent l'intérêt archéologique. Le cas échéant, des fouilles pourront y être entreprises pour détecter et mettre au jour du patrimoine archéologique et enrichir ainsi la connaissance patrimoniale du territoire. Une fois les études finalisées par un rapport, le site est remis au propriétaire qui peut commencer son chantier d'aménagement.



Le territoire est riche en vestiges du passé. Cette carte du service archéologique indique sur l'île de Marie-Galante les sites précolombiens ou coloniaux.

Nous faisons aussi de l'archéologie programmée, à savoir des fouilles sur des sites qui nous sont signalés parce qu'on y a découvert fortuitement quelque chose — toute découverte fortuite doit être laissée sur place et déclarée à notre service — ou que la carte archéologique nous interpelle parce qu'un certain nombre de traces d'occupation ancienne, pré-colombienne ou coloniale, indique qu'il s'agit d'un terrain propice à des recherches. »

Jean-François Modat et son service mettent à jour régulièrement une carte archéologique, qui permet, enrichie en fonction des connaissances, des découvertes, une meilleure connaissance du territoire.

« Nous basons cette carte archéologique sur d'anciennes cartes de la Guadeloupe. Sur ces cartes, il y a très souvent des indications d'occupation, d'habitations, de quartiers, de bourgs, ce qui permet, plusieurs siècles après, de penser qu'à tel ou tel endroit il y a des vestiges de cette occupation humaine. Des sondages sont faits par une équipe d'archéologues sur les sites les plus prometteurs, puis des fouilles. Si les premières fouilles s'évaluent intéressantes, nous poursuivons celle-ci. Les vestiges découverts sont étudiés, inventoriés, protégés. Des analyses ultérieures, notamment d'ADN en cas de découverte de sépultures, seront effectuées en laboratoire. Un rapport précis des découvertes est établi. Des publications sont faites. Ces découvertes archéologiques, s'il s'agit de mobilier, sont gérées dans des collections archéologiques. C'est comme ceci que nous contribuons à la valorisation et la conservation du patrimoine archéologique. »

PRESCRIPTION

« Il faut toujours signaler une découverte »

« Sorti de son contexte, le patrimoine archéologique perd son sens. Nous perdons des informations sur la culture associée à cet artefact. C'est ce qu'on appelle du pillage de site. Ça existe en Guadeloupe. Certains plongeurs récupèrent du mobilier sur des épaves. Ils en font un musée personnel. Il y a quelques années, notre service a eu connaissance d'un musée personnel visitable. Le département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm) avait pris la main sur le dossier, saisi les objets. Une amende a été infligée au contrevenant », explique Jean-François Modat. Il faut toujours signaler une découverte en envoyant un mail à archeologie.guadeloupe@culture.gouv.fr en indiquant le lieu de découverte, une photo. Ceci permettra, après une vérification, d'enrichir la carte archéologique et d'avoir une meilleure connaissance du terrain.



En 2002, une importante découverte d'une occupation amérindienne sur l'îlet du Gosier.

RENCONTRE

Gwenola Robert, archéologue



Gwenola Robert montre un magnifique récipient de la période précolombienne.

Depuis quelques années en Guadeloupe, Gwenola Robert est une passionnée — « pour faire ce métier, il faut avoir la vocation ! », s'exclame-t-elle. « Nous ne bloquons pas les chantiers, l'archéologie préventive, c'est le patrimoine qu'il faut conserver tout en permettant, bien sûr, l'aménagement du territoire. » En Guadeloupe, les vestiges enrichissent les connaissances sur la période précolombienne et la période coloniale. Pour cette dernière période, Gwenola Robert précise : « Nous avons une bonne connaissance de l'archéologie industrielle, les sucreries-distilleries, les maisons de maîtres.

Aujourd'hui, pour la période historique, les études sont plus axées sur la vie des esclaves, les quartiers serviles. Nous retrouvons des pipes en terre-cuite, des boutons en os, des ustensiles de cuisine, mais aussi de la faïence ou de la porcelaine, ce qui montre une réutilisation par ceux-ci de la vaisselle venant de la maison de maître. Nous étudions également les restes des petits animaux, qui nous renseignent sur l'environnement dans lequel vivaient les populations anciennes, dont certains tels les agoutis étaient consommés. Les sépultures aussi nous apprennent beaucoup... » ■

DÉCOUVERTE

2 200 caisses dans le dépôt archéologique



Les objets sont conservés dans des conditions optimales.

Au rez-de-chaussée de la DAC, il y a le dépôt archéologique, 2 200 caisses normalisées, contenant un ou plusieurs vestiges archéologiques. Il y a une partie climatisée pour certaines pièces fragiles. Pour le plaisir du journaliste, les archéologues, Jean-François Modat, Gwenola Robert, Tristan Yvon, déballetent quelques pièces rares. Un récipient, superbe, coloré, arrondi avec un col évasé. Qu'a-t-il contenu ? Un liquide, de la farine ? « Il a été reconstitué à partir de centaines de tessons, ce qui explique pourquoi il faut laisser les tessons là où on les

a trouvés. Là où il y en a un ou deux, il y en a d'autres... » D'autres objets sont montrés, magnifiques, aux fonctions diverses. Des vases, de toutes les formes. Plus loin, il y a des cranes bien conservés. Dans un coin, des moulages de roches gravées, la Guadeloupe étant le territoire de la Caraïbe le plus riche en roches gravées. Il y a deux blocs de calcaire, des beach-rocks... qui laissent apparaître des ossements humains. « C'est très rare », précise Jean-François Modat. ■



Une coupe aux décorations symboliques.

Ce dépôt archéologique sera l'objet d'une visite commentée pour les scolaires, vendredi et tout public, mais sur inscription obligatoire, samedi :

<https://doodle.com/meeting/participate/id/DBPyIyka>